



TENNIS

Federer ne traîne pas

Le Bâlois n’a pas traîné au deuxième tour de l’US Open. Il s’est débarrassé de Dudi Sela en trois sets (6-3 6-2 6-2).

PAGE 28

SPORTS

VTT Lorraine Truong a pris la dixième place du cross M23 aux Mondiaux de Champéry.

Une performance au goût de sang

CHAMPÉRY
 PATRICK TURUVANI

Face à la performance de Lorraine Truong, on est tous des cousins d'Adolf Ogi. Oui, la Vaudruzienne a été formidable, hier à Champéry, décrochant au courage, à la rage aussi, la dixième place des Mondiaux dans le cross-country des moins de 23 ans. La victoire est revenue à la Bretonne Julie Bresset, no 2 mondiale élite (!), devant l'Anglaise Annie Last (no 16 UCI) et sa compatriote Pauline Ferrand-Prévot (no 48 UCI). Déjà titrée la veille en relais, la France a «volé» toute la cargaison d'or de la journée, Victor Koretzky s'étant imposé chez les juniors plus tôt dans l'après-midi.

«Il n’y avait pas un seul endroit où l’on ne m’encourageait pas, c’était fou!»

LORRAINE TRUONG

Assise dans l'aire d'arrivée, appuyée contre une barrière métallique, Lorraine Truong alterne les sourires et les grimaces. «Après mon titre de championne de Suisse, c'est l'autre résultat inespéré de la saison», balance-t-elle. Une phrase à mettre sur le compte de la fatigue, la Neuchâteloise ayant fait du top 10 son objectif avoué. Elle admet, et se reprend. «Cela va paraître prétentieux, mais je n'avais pas de super jambes. Je ne crache pas sur ce dixième rang, dont je ne réalise pas encore la portée. Mais c'était possible de faire un peu mieux.»

C'est vrai. Car la vététiste du team Prof, en raison de son modeste classement UCI (251e), s'est élancée de la dernière ligne



Blessée d'entrée au visage, Lorraine Truong a roulé à la hargne et à la rage. MAXIME SCHMIDT

(46 concurrentes) et s'est retrouvée en-gluee dans les bouchons. «Je n'étais pas du tout préparée à ne pas rouler à mon rythme», avoue-t-elle. «C'était la catastrophe, carrément ridicule!» En tentant un dépassement audacieux, la Vaudruzienne s'est retrouvée au tapis, lèvres supérieure

ouverte et moral ébréché. «J'étais énervée, je me suis précipitée, je n'aurais pas du y aller.» Verdict: 20e après le tour de décantation (3 km), avec encore cinq boucles de 4,8 km dans la mire de son guidon. «Sur un terrain rendu glissant par la pluie tombée dans la nuit, on est toutes tombées, c'était à

celles qui se relèveraient le plus vite. C'est le VTT, cela ne me dérange pas.»

Même si tout ne fut pas rose en cette fin d'après-midi – «Pendant deux tours, j'étais déçue de moi, à un moment j'ai même songé à tout bâcher» –, Lorraine Truong s'est accrochée avec la ténacité d'un velcro et n'a jamais baissé les bras. «En fait, il n'y avait pas un seul endroit où l'on ne m'encourageait pas, j'ai entendu mon prénom partout, c'était fou! Et juste impossible de ne pas aller au bout!» Revenue à la 10e place à deux boucles de la fin, la Neuchâteloise ne l'a plus lâchée. «Dès que la course s'est ouverte, qu'il y a eu des trous, j'ai retrouvé de la fluidité dans les cailloux et les racines, j'ai repris plusieurs concurrentes et c'est mieux allé. Je me suis dit qu'un top 10 était encore faisable et cela m'a redonné du pep.»

Grâce à Monsieur Patate

Nicolas Siegenthaler, son entraîneur (il s'occupe aussi de Nino Schurter), lui passe un bras autour des épaules. «J'aurais signé tout de suite pour un top 10», assure le Biennois. «Avant son titre national, il n'y avait quasiment plus que moi et ses proches qui croyaient encore en elle. Il y a même des gens qui m'ont demandé pourquoi je la gardais... Mais je ne suis pas comme ça. On travaille ensemble, on va jusqu'au bout. Je lui ai toujours conservé ma confiance.»

Et c'est important. Le soutien de l'entourage est primordial dans le sport d'élite. Et ce n'est pas Monsieur Patate qui nous contredire... Lorraine Truong a roulé avec une pomme de terre déguisée en bonhomme dans sa poche arrière. «C'est un copain qui me l'a donnée pour que je pense à lui. Et sans Monsieur Patate, je ne serais pas arrivée en haut de la dernière montée», se marre la vététiste de Dombresson. Avant de confier «Je suis raide, j'ai les cannes détreuilles! C'était dur mais bien!»

Il y aura peut-être quelques courbatures ce matin au réveil, mais dans le miroir, c'est la dixième mondiale M23 qui lui sourira. ●

«J'ai besoin d'un bon départ, de sentir que c'est possible»

Jérémy Huguenin (22 ans) veut croire que le mois de septembre sera moins frustrant que le précédent, ce coquin d'août. Le Neuchâtelois vivra ses deuxièmes championnats du monde cet après-midi (17h), dans la course des M23 (12e en juniors en 2007). Avec l'espoir de décrocher un top 10 inespéré au vu de ses récents résultats.

La «série noire» a commencé à la mi-juillet lors des championnats de Suisse, où il a terminé troisième après avoir chuté, alors qu'il menait avec une quinzaine de secondes d'avance sur le futur vainqueur, Thomas Litscher. «J'étais seul, c'est de ma faute. Mais j'avais les moyens d'aller chercher le titre ce jour-là.» Sûr de sa forme, le coureur du team Giant Swiss a débarqué aux Européens de Dohnany (Slk) avec pas mal d'ambitions dans sa valise. Mais le 6 août, patatras! «Après deux minutes, je n'avais plus de jambes. J'étais vidé, comme une marmite à vapeur dont on a enlevé le couvercle. Je finis 36e, alors qu'à l'entraînement, et le matin encore à l'échauffement, les sensations étaient excellentes.»

Baisse de forme inexplicable

Le même scénario s'est ensuite répété en Coupe du monde (abandon en Tché-



Jérémy Huguenin espère «sauver» son mois d'août avec une bonne performance (une place dans le top 10) à Champéry. NOUVELLISTE - CHRISTIAN HOFMANN

quie, 27e en Italie), avec des symptômes devenant cependant moins aigus. Une batterie de tests médicaux n'a pas permis de mettre un nom sur la nature exacte de la désillusion. «Il y a peut-être des choses qui ne s'expliquent tout simplement pas», souffle-t-il. Comble de malchance, Jérémy Huguenin s'est encore

cassé une dent dimanche dernier lors de la finale de la Racer Bike Cup, en chutant dans une descente dès le premier tour.

«Là, mentalement, je n'étais pas bien. Je me suis demandé quelle tuile allait encore bien pouvoir me tomber dessus. Mais je n'ai pas abandonné. Et j'ai très bien roulé

sur la fin.» C'est cette image-là que le Neuchâtelois s'efforce de garder en tête.

«Je ne suis pas à 100% de ma condition, c'est clair, mais j'ai tellement perdu en août que je n'ai plus grand-chose à perdre!» Jérémy Huguenin évacue la pression comme on chasse les mouches. «On ne m'attend plus, c'est peut-être un avantage.» Le protégé de Bernard Maréchal espère un top 10 en sachant qu'il peut «aussi finir dans les trente». Il sait qu'il doit y croire. «Sur ma vraie valeur, c'est jouable. J'ai besoin d'un bon départ, de sentir d'emblée que c'est possible. A domicile, je vais tout donner. Chaque rang de gagné sera bon à prendre.»

«Un top 10 ici et tout sera oublié»

Le Neuchâtelois espère surtout qu'il ne pleuvra pas. «Sur le sec, avec de bonnes jambes, je peux faire une très belle course, même sur ce parcours technique qui ne m'avantage pas.» Le géomaticien de formation, qui travaille dans le fitness de son coach, passera en élites la saison prochaine, et tout sera plus dur, notamment en ce qui concerne les sélections aux grands rendez-vous. Ces Mondiaux en M23 n'en sont que plus importants. «Un top 10 ici et mon mauvais été sera oublié.» ● **PTU**

TRIALISTES PAS À LA FÊTE



Jérémy Brechbühl a découvert le côté ardu des Mondiaux. SP

Les pilotes régionaux n'ont pas été à la fête lors des qualifications du trial 20 pouces. Seul Lucien Leiser (Courroux) a passé le cut (top 8) en prenant le quatrième rang chez les juniors (finale demain). Robin Braun (Bourignon) a terminé 20e (sur 22). Chez les élites, son frère Loris Braun, champion du monde juniors 2009 et troisième l'an dernier en élite, a échoué pour... un rang (9e à deux petits points de la finale). De son côté, Jérémy Brechbühl (Orvin), pour ses premiers Mondiaux, s'est classé 28e et avant-dernier.

«Même si les six zones (réd: à faire trois fois) ne présentaient pas une difficulté énorme, elles m'ont semblé interminables», avoue-t-il. «Je n'ai pu en sortir qu'une seule sur 18 (réd: maximum cinq points de pénalité par zone). Mon objectif de la saison était déjà atteint en me qualifiant pour ces championnats, mais j'aurais aimé accrocher le top 25. Je suis donc un peu déçu. Je dois encore progresser dans la précision.»

Les quatre lascars seront encore en lice aujourd'hui dans les qualifications en 26 pouces. «J'y vais sans pression, pour le plaisir.» ● **PTU**

EN ROUE LIBRE

MARSEILLAISE Le Français Victor Koretzky a remporté la course des juniors devant le Néo-Zélandais Anton Cooper et le Costaricain Andrey Fonseca. Premier Suisse, Dominic Zumstein a pris le cinquième rang. Andri Frischknecht, fils de Thomas (champion du monde en 1996) et petit-fils de Peter (triple vice-champion du monde de cyclocross), no 1 mondial junior, vainqueur de deux manches de Coupe du monde en 2011 (2x 2e), a dû se contenter de la 14e place après avoir chuté en début de course.

DESCENTE Les manches chronométrées de la descente auront lieu aujourd'hui. Emilie Siegenthaler s'élancera à 12h53. «Aux Mondiaux, contrairement à la Coupe du monde, toutes les filles sont déjà qualifiées», précise la Biennoise. «Après les entraînements libres, il s'agit juste d'une manche en mode compétition, avec des temps intermédiaires pour voir où l'on se situe par rapport aux autres concurrentes.» ● **PTU**